

égaux, l'accès des plus hautes charges de l'Etat. Le même esprit d'abnégation de la part des grands boyards permit de réaliser le rêve de tous les patriotes, l'union des Principautés. Alors commença, sous le règne du prince Couza, le travail d'organisation de la Roumanie moderne. Le paysan, resté aussi primitif qu'au temps des Daces, peinait sur une terre qu'il ne possédait pas et ne travaillait que pour son seigneur. La grande réforme de 1864 fut le premier pas vers l'émancipation de la classe rurale. L'abolition de la corvée et la distribution des terres aux travailleurs des champs préparèrent le pays à prendre son essor économique.

Lorsqu'en 1866, Charles de Hohenzollern devint prince régnant de Roumanie, le pays, encore vassal de l'Empire ottoman, ne comptait que 4.500.000 habitants. Il n'existait, dans la principauté, aucun chemin de fer, et seulement mille kilomètres de routes; les méthodes et les instruments de culture n'avaient fait aucun progrès depuis l'antiquité. La Roumanie n'avait pas d'autre industrie que les métiers rudimentaires de la campagne, très peu de commerce, pas de port. — Aujourd'hui, le royaume indépendant sur lequel règne le roi Carol I<sup>er</sup> a plus de 7 millions d'âmes et s'accroît en moyenne de 100.000 par an; la population a augmenté de plus d'un tiers depuis 1866. La paix, le bon ordre, l'amélioration du sort des paysans, l'introduction de meilleures méthodes de culture, d'engrais, de machines, l'amélioration des races de bétail ont produit un accroissement énorme de la production<sup>1</sup>. L'exportation des céréales augmente d'année en année; la Roumanie est devenue l'un des greniers à blé de l'Europe: de Braïla, de Galatz,

1.

	1866.	1906.
Hectares ensemencés . . . . .	2.230.000	5.420.700
Hectolitres de froment récoltés. .	6.439.200	36.412.747
— de maïs . . . . .	5.865.100	20.886.000
— d'orge et d'avoine . .	2.709.400	15.983.500